FEUILLETON DU 19 AVRIL. — N. 47

Le Chèque

GRAND ROMAN

par Emile Bergerat

L'énorme silence de l'espace, la vaste clarté blafarde des pelouses qui semblent couvertes d'un givre bleu, les silhouettes automatiques des cimes, la blancheur impressionnante des statues et des vases, lui activent le sang et l'enlièvrent. Elle ne craint rien cependant, elle n'a rien à craindre, n'étant ni superstitieuse ni poltronne, et si son père lui surgissait à l'angle d'un tournant, elle irait à lui, les bras ouverts, pour l'embrasser. Qu'est-ce donc alors que ce danger dont elle a le pressentiment et qui l'attire ? Quelle volonté domptée la sienne A quelle fascination est-elle en proie ? Quelle force lui dit : Viens ! A quel rendez-vous non donné va-t-elle ?

Eliane est dans la galerie, sous la terrasse. Elle s'y avance comme une somnambule sur une gouttière, tout droit, sans butter. Pareils aux fanaux des tunnels, les œils-de-bœuf dessinent devant ses pas, de place en place, des disques de clarté lunaire. Machinalement, elle les enjambe distraite, ainsi que l'on ferait de flaques. Nul autre bruit que celui de sa robe frôlant les murs et draînant les cailloux. Par instants, des sonorités furtives de bêtes blotties qui s'enfoncent dans les fentes. Mais elle s'arrête.

Un faible cri, doux, monotone et régulier s'exhale d'un lieu proche, qui ne peut être que la ruelle. Cela ressemble à la plainte d'une créature souffrante mais résignée et d'aucune poitrine sur la terre ne monte vers le Créateur un chant de reproche plus pénétrant que ce gémissement modulé. C'est la complainte d'un pauvre crapaud, désolé d'amour, et ce petit râle n'exprime, comme la cavatine fanatique du rossignol, que la gloire du désir et le mal de la chair. Ainsi tout saigne du besoin de s'unir, en cette nuit fermentée, et la lune dicte sa loi de pâmoison douloureuse à tous les êtres pâles, beaux ou laids, forts ou débiles, riches ou pauvres, ô Eliane que la nature berce de l'illusion de la perpétuité des espèces. Ce crapaud veut se reproduire, dans les fleurs !

Mais elle y échappera, elle, au délire universel ! Elle atteindra son cher pavillon solitaire, elle s'y enfermera avec ses poupées bien-aimées, et, sourde aux chants de renouveau, anosmique aux parfums troublants, redevenue puérilement fillette, elle reconquerra le calme de l'âge heureux où tout se bornait au sourire de son père.

Tout à coup le petit râle cesse, brusquement interrompu. Comme la première fois, les branchages du fourré craquent et s'écartent sous la poussée d'un corps, et un homme saute dans la ruelle.

Eliane ne peut retenir un cri de saisissement. Comment est-il là ? Qu'y vient-il faire encore, sans sa mère ? Et la peur d'une fatalité si persistante finit par l'envahir. Elle sent que son cri l'a trahie. André l'a visiblement entendu. Il demeure immobile, écoute, cherche, et le voilà qui vient droit à l'un des œils-de-bœuf dont la galerie reçoit ses palettes de clarté astrale. Il passe la tête, il la voit :

— Eliane !...

Elle est reconnue. Le sang-froid l'abandonne. Elle est seule. C'est la nuit. Le château est loin. Il l'aime, et elle se sent si faible contre son amour ! Alors elle ramasse sa robe, et s'enfuit, lâchement. Le refuge est au pavillon.

— Eliane !... Mais non, elle ne veut pas l'entendre. Il s'élance à son tour, résolu à la joindre, l'orgueilleuse fille au parfum de verveine, comme le pitoyable Polyphème sa Galatée sous les saules. Il ne sait plus rien, sinon que l'univers sautera, mais qu'il la verra et qu'il lui parlera, et que si pour prix de cet entretien suprême elle exige sa vie, il est prêt à la lui donner, sans en marchander une minute.

Mais l'œil-de-bœuf est trop étroit pour qu'il s'y introduise, et la ruelle est trop basse pour qu'il l'aperçoive dans le parc. Il escalade la terrasse, comme un voleur, et des pieds et des mains il se hisse. Le voilà dans ce jardin magnifique, énorme, silencieux, pareil à ces Arcadies des musées où des pâtres causent avec des dieux sur des fûts de colonnes. Où est-elle ? O désespoir, dans cette immensité bleue qui ressemble à une mer de glace, parmi ces marbres, ces portiques, ces grottes à cascatelles, sous ces dômes d'ombres vitreux des charmilles, comment la retrouver ? Tous ses sens sont tendus aux mouvements, aux sons, aux odeurs, mais la trace est perdue. Eliane se cache. Elle redoute la dernière explication. Elle veut en rester sur l'insulte mortelle qu'elle lui a faite si gratuitement, si méchamment, et sans raison, celle-là, ni prétexte. Oh ! qu'ils sont arrogants, ces riches, et capons aussi !...

Le jeune homme est brisé de fatigue. Il s'assied sur un banc de la terrasse, et l'inutilité de vivre dans ces conditions lui apparaît, claire, logique, évidente. Qu'a-t-il à espérer de la funeste passion qui le ronge ? Espère-t-on qu'il en guérisse jamais ? Pas une heure de la journée où il ne soit obsédé de l'image élégante de la patricienne, et pas une seconde de l'heure ! La nuit, il ne rêve que d'elle. Plus de travail possible, plus de repos, nulle pensée hormis la pensé violente d'être là où elle est... La tête la plus forte en éclaterait. Hélas ! le beau remède que l'expatriation, en Amérique ou ailleurs ! Il ne serait pas plutôt dans le bateau de traversée qu'il se jetterait à la nage pour revenir. Atroce torture que d'aimer ! Quand on pense que les livres la divinisent !...

Et elle s'enfuit à son aspect ! Elle n'arrive point à dissimuler l'animadversion que lui inspire cet ami d'enfance, devenu ouvrier, qui l'embarrasse de sa folie. Elle croit se délivrer honnêtement de l'hôte incommode en lui jetant des chèques au visage, tout un carnet injurieux, dont les vingt-cinq feuillets sont autant de soufflets à sa loyauté amoureuse, pour ne parler que de cela !... Allons ! tout est bien, il mourra.

La mort est la bonne solution. Aussi bien il doit être doux de s'en aller par une nuit pareille. Un simple couteau y suffit, l'eustache à treize qu'il a dans la poche. Il n'est pas loin, l'endroit élu où il rendra au Père Eternel l'âme, mal logée, qu'il tient de sa munificence. C'est tout désigné, et sa mère viendra droit y chercher son cadavre. A vingt pas, sous la terrasse, le gazon ne s'est pas encore redressé à la place où il a tenu entre ses bras l'adorée cravacheuse, tant hâte ce jour-là, et respiré son haleine brûlante ! Il ira s'y coucher, et tranquillement il se lardera à petits coups, de façon à expirer au lever du soleil.

On retrouvera le carnet de chèques sur son corps et on saura ce qu'il y a écrit. Car cette fois il y a écrit quelque chose.

C'est résolu. André se lève et se dirige vers le pavillon qui lui sert de point de repère. Il marche sans hâte, étant apaisé. Chez les gens de Paris la mort n'a pas d'effroi. Nulle autorité philosophique, religieuse ou sociale ne leur a fait entrer dans la caboche que le suicide soit un crime ; mais pour les drames de l'amour, il leur paraît la solution naturelle ; c'est la populaire. L'endurance de la faim trouve encore au besoin ses allégances, mais le mal d'aimer est sans soulagement connu. Le mieux est d'aller voir ailleurs s'il y a des herbes pour en guérir dans la pharmacie céleste.

Parvenu à l'extrémité de la terrasse, sous le lilas, défleuri, hélas, d'où Eliane s'était élancée pour le fustiger, il tira son couteau pour couper une ramille, et comme le fil en était émoussé, il se mit à affûter le tranchant sur le socle de grès d'un vase. Et l'idée lui vint, souriante, d'essayer la pointe avant de s'en servir. Oh ! ce n'était point là qu'il voulait se tuer, non, bien sûr, c'était en bas, devant la grille, à l'endroit voulu, dans la petite châtaigneraie, et il avait encore le temps avant que la lune s'en allât.

Certes, au cours de ses travaux rudes, il s'était d'une fois entaillé, perforé et blessé avec l'outil, et il connaissait le « goût du fer » ; mais il ne s'était jamais entamé volontairement, et la cuisson ne devait pas être la même. Il dévêtit prestement sa veste, releva jusqu'au coude la manche gauche de sa chemise, et, empoignant l'eustache, d'un coup sec, il se le planta dans l'avant-bras. Il s'écoutait curieusement souffrir. Eh bien, ce n'était rien en somme, et si le manche du couteau ne s'était pas replié sur la plaie, il n'y en aurait eu ni plus ni moins que pour les coupures ordinaires. Il fallait donc fixer ce manche et le rendre inflexible. Sans s'occuper du sang qui lui ruisselait du bras, il reprit sa veste, et il y chercha quelque chose pouvant faire lien ou ficelle. La chance voulut qu'il eût un bout de cordelette dans une poche. Il arracha des dents la lame encore fichée dans la blessure, et débrouillant l'étoupe, il improvisa une virole à la poignée...

C'en était trop aussi. La porte du pavillon s'ouvrit, et Eliane parut.

— Non !... Pas cela, dit-elle ! Ah ! pas cela, monsieur Barbane !

. . . . . .

Lorsqu'il qu'il avait quitté la table de Marcel Sagre, à Palaiseau, sans pouvoir avaler une bouchée, André était d'abord monté à son ancienne chambre, dans la ferme. Elle était restée telle, toujours, qu'il l'avait quittée pour entrer chez Dobieski en apprentissage, et personne autre ne l'habitait que lui, les dimanches où il venait avec sa mère et Marlette manger l'illustre soupe aux choux du végétarien. Il s'y était donc réfugié pour mettre à exécution cette idée dont Gertrude lui avait vu passer la flamme dans les yeux en wagon, sans la pénétrer, et que Sagre son tour lui avait signalée avec inquiétude pendant le repas.

Qu'aurait dit Marlette, docteur en libre humaine, professeur exemplaire de désintéressement, contempteur de millions et socialiste inébranlable, s'il avait vu son élève, son produit, son « bonhomme » remplir un à une des vingt-cinq feuilles du carnet de chèques et y tracer enfin les prix échelonnés auxquels il estimait la dette des Donadieu envers les Barbane !

C'était pourtant ce qu'André faisait, à la lueur d'une chandelle fumeuse, la main assurée, un sourire d'extase aux lèvres. Et il n'était même plus d'un bloc, mais en détail qu'il se remboursait sur Eliane. Il se « remboursait » au Capital !... Pourtant, ah ! Dieu, il aurait beau les empiler les écus d'or, les superposer, les billets de banque en colonne babélique, jamais il ne leur ferait atteindre la hauteur sociale d'où rayonne cet empereur de l'avenir qu'on appelle : le bon ouvrier !....

Eh bien, maître Elias l'icarien aurait pu lire par dessus l'épaule de l'enfant de son esprit ce qu'il écrit sur les feuillets allongés du petit livre à souches. Il peut les lire, brave homme, et bénir Dieu ; son discours lui reste.

(A suivre).

Compagnie
D'ASSURANCES GENERALES
SUR LA VIE
Entreprise privée assujettie au Contrôle de l'Etat

Assemblée Générale
du 13 Avril 1910
EXTRAIT DU RAPPORT

Le rapport présenté à l'Assemblée générale annuelle de la Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie expose, que le montant des Assurances souscrites en 1909 s'est élevé à 95.995.726 francs et qu'il a été constitué 5.064.000 francs de Rentes Viagères.

Les Assurances en cours s'élèvent à 936 millions 570.000 francs et les Rentes Viagères à 51 millions 550.000 francs de rentes.

Envoi gratuit des notices et tarifs sur demande adressée soit au Siège Social, à Paris, 87, rue de Richelieu, soit à l'un des représentants de la Cie dans les départements, notamment à M. FOUQUES, directeur particulier, 30, rue Patou, à Lille.

SI VOUS VOULEZ
Manger avec appétit
Réconforter votre sang
Combattre l'Anémie avec succès.
Boire une Consommation agréable.
prenez avant chaque repas, un verre de l'excellent VIN de
BANYULS-TRILLES
quinquina spécialement recommandé par MM les Docteurs aux hommes, dames et enfants.
Dans tous les Cafés, les bons Estaminets et chez les Entrepositaires.
Exigez plus que jamais l'étiquette sur la bouteille à cause des nombreuses contrefaçons.

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND THEATRE

Ce soir, à 8 heures et demie : LA BARRICADE, pièce en prose, en 4 actes, de M. Paul Bourget, de l'Académie Française.

KURSAAL

Tous les soirs, à huit heures trois quarts : LILLE-CHANTECLERC, grande revue d'actualité locale et féérique à grand spectacle, en trois actes et douze tableaux, de MM. Lemarchand, De Rouvray et A. Vauquière, musique nouvelle et arrangements de M. Maître.

Dimanches et fêtes, matinées à trois heures.

OMNIA-PATHE (rue Esquermoise). — Ce soir à 8 heures trois quarts, LE FLIBUSTIER, d'après la célèbre pièce de Jean Richepin. — LES CHASSEURS DE FOURRURES (immense succès redemandé). — LA JEUNE FILLE ROMANESQUE, de M. Max Linde (jouée par l'auteur). — VOYAGE AU MONT SAINT-MICHEL (très pittoresque). — L'ELIXIR CAPILLAISE (désopilant). — LES DOMESTIQUES TROP ZELES (fou rire). — PATHE-JOURNAL, etc., etc.

T. L. J. : Cinématogr. gratis aux Galeries Lilloises

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 18 avril 1910

COLZAS. — Calmes — Cour. 66 25. — Proch. 66 75. — 4 mai 67 50. — 4 dern. 68 25.

ILLES. — Calmes. — Cour. 25 25. — Proch. 25 ». — Mai-Juin 25 ». — 4 mai 24 85. — Juillet-Août 27 75. — 4 dern. 23 95.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 19 75. — Proch. 17 ». — Mai-Juin 16 75. — 4 mai 16 75. — Juillet-Août 16 75 — 4 dern. 16 75.

AVOINES. — Calmes. — Cour. 19 95. — Proch. 19 ». — Mai-Juin 18 85. — 4 mai 18 80. — Juillet-Août 18 75. — 4 dern. 18 85.

FARINES. — Calmes. — Cour. 32 65. — Proch. 32 70. — Mai-Juin 32 75. — 4 mai 32 60. — Juillet-Août 32 50. — 4 dern. 31 50.

ALCOOLS. — Calmes. — Cour. 52 25. — Proch. 52 75. — 4 mai 53 ». — 4 dern. 45 50. — 3 octobre 44 25.

SUCRES. — Soutenus. — Cour. 41 75. — Proch. 41 37. — 4 mai 41 25. — Juillet-Août 41 25. — 4 octobre 33 50.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 18 avril 1910.

La tenue des cours est très satisfaisante dans tous les compartiments de notre marché, mais l'activité fait défaut malgré les encouragements qui nous parviennent des places étrangères.

La Bourse de Londres est débarrassée des soucis que lui causait le resserrement monétaire et la spéculation semble reprendre plus opiniâtre de New-York il se dégage des sentiments de grande confiance dans l'avenir immédiat, surtout en ce qui concerne les industries des métaux.

Les Fonds d'Etats sont peu traités et leurs cours sont sans changements notables. Notre 3 0/0 perpétuel est 98 75 les affaires ne sont pas nombreuses mais plus suivies. Les placements du Crédit, mais les tendances y sont très fermes et quelques avances sont enregistrées. Crédit Lyonnais 1.420 Banque de Paris 1.813. Union Parisienne 1.072.

Les Chemins Espagnols consolident leurs avances précédentes, le Saragosse gagne quelques points sur des divergences pour le compte de Barcelone et Bilbao à 421.

En raison des avis favorables concernant l'avenir du marché cuprifère le Rio s'assure en nouvelle reprise à 1.933.

Les autres valeurs de cuivre restent immobiles.

Le groupe Sud-Africain ne fait encore que confirmer sa bonne attitude, mais paraît disposé à s'améliorer. Des avis privés laissent prévoir que les disponibilités en numéraire vont être augmentées encore sensiblement ce mois-ci, cette circonstance ne peut qu'être favorable au marché. Mossamedes 25.75. Mozambique 36.25. Oceana 22.75. Zambèze 27.50.

Momentanément cependant l'attention de la spéculation s'attache à d'autres valeurs et en particulier aux valeurs de pétrole ; c'est ainsi que la Spies Pétroleum est encore plus largement traitée aujourd'hui et consolidé à 24.25 son avance précédente.

La Société Financière des Caoutchoucs fait preuve d'une grande fermeté, ainsi que la Malacca qui finit à 418.

La matière première a repris hier à Londres, et les tendances sont toujours favorables tant sur cette place qu'à Anvers.

Le Shansi stimulé par l'énorme hausse des titres Pekin syndicate à Londres atteint 60 francs.

Ainsi que nous l'avions prévu, la Société Norvégienne de l'Azote fait de nouveaux progrès. Après avoir ouvert à 371 elle fait 370 et 578 et reste à 376.

La Banque du Pérou depuis longtemps très négligée a donné lieu aujourd'hui à des demandes que justifie son excellente situation. Elle s'est avancée de 583 à 594.

Au comptant les transactions sont peu animées. Lobay 168 l'action et 55.50 la part. Estrellas 878-883. Pedrazzini 137-137.50. Monaco 5.610-5.690 et 1.130-1.138 le 5e. Lanin 615-620.

Eastern International Trust 95-99.

Canadian Coal Consolidated 150-152.

BOURSE DE LILLE

Lille, 18 avril 1910.

Les cours des Valeurs Charbonnières sont peu changés, mais la tendance du marché est meilleure, une reprise des cours pourrait bien s'effectuer demain.

Aniche très résistant à 1.974. Anzin résistance à 8.800. Bruay qui descend à 1.170 reste demandé audit cours, la coupure à 118. Le 5e Harpy s'inscrit en reprise à 112.75. Le 5e Carvin en meilleure orientation passe à 721. Clarence ferme s'inscrit en hausse à 490. Courrières reprend à 3.475, en attendant mieux. Crespin discuté à 110. Douchy gagne 20 fr. à 1.150. Dourges plutôt acheté à 390. Drocourt sans changement à 720. Escarpelle abandonne une fraction à 1.091. Flottay recherché s'élève à 566. Flines soutenu à 27. Grand'Combe à 52 bons qui perdent 5 francs. 1.071 reste demandé après la coupure. Le 10e lant mieux traité à 408. Lievin est à 4.575 et la coupure à 755 0/0. Lognay se vend encore à 623. Le groupe Marles conserve à peu près ses positions. Le 20e s'améliore à 2.020. La part 70 0/0 à 3.500 et le 20e à 175.25. Meurchin se maintient bien à 2.875. Thivencelle en bonne tendance passe à 1.430. Nicoupe s'achète à 1.730 et la coupure à 175.50.

Aux divers, les Mazarinieries sont bien à 309.50 ainsi que les Tailleries à 305. La Lucette reste exceptionnellement bien disposée à 988, ce qui n'a pas pour nous surprendre.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 18 avril 1910.

TERME. — L'allure du Marché est meilleure que les jours précédents. Les Chemins Espagnols sont fermes. Nord Espagne 30 1/2. La Sarag'esse 41 1/2. Les Tramways sont en grande hausse à 1.030. La Tanganyika 176. Les Valeurs Canadiennes restent bien orientées, on les traite par quantités importantes avec des cours en progrès. L'action Rio Tram ouvre très ferme à 495, pour passer dernière à 495 1/2. Action Mexico Tram à 677.

COMPTANT. — La tendance du marché est plutôt meilleure.

Les Tramways sont en bonne tendance. Dividendes Bruxelles 1.170. Economiques 1.012 1/2, on cote 497 et 495 en obligations Rio Tram.

Les Valeurs Sidérurgiques et Charbonnières ont un marché irrégulier. Certains titres sont en amélioration visible tandis que d'autres sont en baisse, les affaires traitées de ce côté sont insuffisantes pour donner une orientation au marché.

Les Zincs sont lourds, tandis que les Glaceries ont de nombreux partisans.

La baisse fait de nouveaux progrès en Valeurs Coloniales, travillées surtout par la spéculation.

L'ambiance est défavorable aux Valeurs Etrangères, les quelques cours cotés n'apportent aucun changement appréciable dans la tendance du Marché, signalons la fermeté des cours Priv. et Ord. Port Para à 286 et 276, les obligations 472 et les oblig. Brazil Railways à 465.

Hernies, Hydrocèles, Varicocèle

Guérison sans douleur, sans bandage, en 10 jours, par le Docteur BASTIN, spécialiste, à FONTAINE-L'EVEQUE (Belgique).

A ce jour, 9920 guérisons (preuves à l'appui). — Brochure explicative envoyée gratis. Guérison garantie à vie et sans suppuration par certificat annexé à la quittance, ceci est fort important. Paiement après guérison. — Discrétion.

Au début, en 1890, le Dr BASTIN était le seul spécialiste herniaire. Mais aujourd'hui, il y a un grand nombre de soi-disant spécialistes. Pour faire votre choix entre eux, n'hésitez pas à leur demander la signature de l'engagement suivant, qui fera fuir les faux spécialistes : « Je soussigné, docteur en médecine, déclare pouvoir opérer de Hernie, Hydrocèle ou Varicocèle, le sieur... sans danger d'infection locale ni générale. Si une suppuration se produisait et empêchait la reprise du travail normal dans le délai de quatre semaines, à dater du jour de l'opération, je m'engage à supporter les pertes de salaire et les frais divers qu'occasionnerait la supuration.

CONTRE LE VOL
COFFRES-FORTS FICHET
CONTRE LE FEU
Succursale : 13, r. Nationale, LILLE

C'EST LE PRINTEMPS

Depuis quelques jours, le beau temps nous est revenu. C'est le printemps. C'est le réveil de la nature. C'est le retour à la vie. C'est aussi, pour un grand nombre de personnes, le retour des indispositions, des douleurs, des malaises occasionnés par le changement brusque de saison. C'est donc le moment de rafraîchir le sang, de se nettoyer le corps ; mais il faut éviter les purgatifs violents, à purgations dont l'usage détermine souvent de l'irritation, de la fatigue et de l'affaiblissement. Ces inconvénients ne sont à craindre avec les Dragées du Santé, dont l'action douce et bienfaisante est due aux principes végétaux qui en constituent la composition. Aussi, ces Dragées conviennent-elles bien à cette époque de l'année pour réveiller l'activité des voies digestives et rétablir ainsi le jeu normal et régulier des principales fonctions de l'organisme. L'emploi de ces Dragées n'assujettit à aucune disposition particulière, puisque les prend le soir, au dernier repas. Elles conviennent à tous les tempéraments, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse. Leur prix est à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes, puisque la boîte qui contient 100 Dragées ne coûte que 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies ou envoi franco, contre mandat, chez M. DUBUS, 7, rue des Arts, à Lille, qui en fait l'envoi franco contre la somme de 1 fr. 60 en mandat-poste.

Danger conjuré

Il était bien difficile autrefois d'échapper à l'étreinte, parfois mortelle, des maladies de reins. Le fléau est aujourd'hui vaincu.

Mme E. Poutrain, 146, rue de Lille, à La Madeleine (près Lille), nous dit : « Je ne savais plus quel remède employer pour me débarrasser des souffrances que j'endurais depuis plus de six mois. Les douleurs étaient si vives entre les épaules, les côtés et surtout à hauteur des reins, que je ne pouvais plus me baisser sans pousser un cri. Au lit, je n'osais plus faire aucun mouvement, et le matin, j'avais parfois de la fièvre. Lorsque j'essayai les Pilules Foster (vendues à la Pharmacie Leclercq, 16, Grand'Place, à Lille, et à la Pharmacie Loviny, à Roubaix), je constatais chaque jour un soulagement plus grand ; mes souffrances devenaient insignifiantes et l'appétit me revenait avec le bien-être. Je suis, aujourd'hui, tout à fait guérie et très heureuse de vous en exprimer ma reconnaissance. »

Cette douleur dans le bas du dos, violente comme un coup de poignard, annonce que vos reins sont gravement atteints. L'excès d'acide urique, qu'ils n'ont pu éliminer, s'est cristallisé dans les reins mêmes et les pointes acérées des cristaux déchirent leurs membranes délicates. Les Pilules Foster dissolvent l'acide urique et provoquent son élimination rapide.

Toutes pharmacies en général. (Exiger la signature « James Foster »). 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les six, ou franco contre mandat : Spécialités Foster, H. Binac, Pharmacien, 25, rue St-Ferdinand, Paris. — 3.

La Pastorine
Peinture Email
donne aux objets un brillant comparable à celui de la porcelaine. Elle s'applique au pinceau en une ou deux couches. Résiste aux intempéries et à tous lavages. En vente chez tous les Marchands de couleurs. Exiger la marque.
Vente en Gros : CHARNELET, 103, rue Lafayette, Paris
Fabricant de Produits chimiques et Vernis
Grands Prix : Londres 1909, Nancy 1910

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages s'adresser au Journal

LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

publie à Lille, 5, Grand'Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile GESI
Lille, 186 bis, rue de Paris.

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 18 Avril 1910

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	98 77	98 85
Italien	...	100 20
Russe consolidé 4 0/0	94 55	94 55
Russe 5 0/0 1901	100 75	...
Russe 4 1/2 0/0 1909	100 55	99 40
Argentin 1896	...	...
Argentin 1900	...	...
Serbe 4 0/0	63 10	...
Brésil 5 0/0	...	...
Brésil 4 0/0	90 50	91 47
Extérieur 4 0/0	96 35	96 47
Portugais 3 0/0	67 65	68 80
Turc unifié	94 30	94 20
Lots Turcs	...	250

Etablissements de Crédit

	Ouvert.	Clôture
Banque de France	...	92 »
Banq. Paris et Pays-Bas	1815	1811
Comptoir nat. d'Escompte	...	808
Crédit Foncier	...	...
Crédit Lyonnais	1420	1420
Société Générale	...	...
Banque, Comm. et Ind.	...	...
Société franc. Mines d'Or	...	...
Robinson Banca	735	732
Banque Ottomane	...	...
Union Parisienne	1072	1072

Chemins de fer. — Transports

Actions

	Ouvert.	Clôture
Boléo	...	52 »
— parts	...	...
Est	...	...
P.-L.-M.	1838	...
Midi	...	...
Nord	1482	...
Orléans	1411	...
Ouest	...	...
Metropolitain	690	689
Omnibus	1470	1472
Wagons-Lits	...	...
Traction	...	...
Thomson-Houston	825	841
Ent-Parisien	...	...
Nord-Espagne	357	356
Saragosse	417	421
Andalous	258	255
Sud de la France	...	...

Valeurs Industrielles

	Ouvert.	Clôture
Suez	5110	5095
Dynamite Centr. de	585	585
Hartmann	583	580
Métaux	...	713
Sosnowice	1535	1531
Tabacs Ottomans	...	431
Acieries	...	...
Ernaux	...	...
Malfidano	...	...
Thariis	159	155 50
Rio-Tinto	1945	1944
Laurium-Grec	...	55 25
Sels gemmes	...	...

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	48 50	47 50
Cape Copper	193	193
Goldfields	161 50	160
De Beers	454 50	457
East Rand	146 50	146
Herrnis Gold	374	385 50
Geldenhuis Estate	64	63
Goerz	...	...
Hanchain	...	63 50
Modderfontein	...	54 75
Rand Mines	236	235 50
Randfontein	255	254 75
Robinson Gold	255	251 50

Emprunts des Villes et Obligations

	Précédt Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1855 4 0/0	547	543
— 1869 3 0/0	...	...
— 1871 3 0/0	407	407
— 1875 4 0/0	519	519
— 1892 2 1/2	374	373
— 1894 2 0/0	456	455
— 1899 2 0/0	416	415
Métro 1906 2 1/2	455	452 50
Marseille	519	519
Amiens	118 50	119
Bordeaux	510	...
Lyon	112	111 25
Lille 3 0/0	...	...
Crédit Foncier, bons 1885	52 50	52 50
— 1888	72	70 50
Communales 1879	483	485
— 1880	511	508
— 1891	510 50	509 50
— 1892	470	472 50
— 1899	481	483
Foncières 1879	511	512
— 1885	436	435
— 1895	479	475 50
— 1905	488	485
Bône-Guelma	439 50	439
Département 3 0/0 1886	...	...
Economiques 3 0/0	459 50	459
Est Algérien 3 0/0	438	435
Foncier Algérien 3 0/0	417	417
Est 3 0/0 ancien	445	447
— 3 0/0 nouveau	445	445
— 2 1/2 —	310	311
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	468	467
— 3 0/0 nouveau	457 25	455 50
— 2 1/2 —	405	405 75
Ch. de fer Nord 3 0/0 ancien	442	442 50
— 3 0/0 nouveau	442	442 50
— 2 1/2 —	403 50	402 50
Orléans 3 0/0 ancien	452 50	452 50
— 3 0/0 nouveau	455	455 75
— 2 1/2 —	402	400
Ouest 3 0/0 ancien	451	451
— 3 0/0 nouveau	458	457
— 2 1/2 —	402	400
Sud France 3 0/0	390	391
Andalous 3 0/0 1re série	340 50	340
— 3 0/0 2e série	337	336
Nord Esp. 4 0/0 1re hyp.	377 25	375 50
— 3 0/0 3e —	317	316
— 3 0/0 4e —	317	317
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	390	392
— 3 0/0 2e —	391	391
Pampelune 3 0/0	367	372
Autriche anc. 1re hyp.	424 50	426
— nouv. 2e —	418 75	420
Lombards	38 50	39
Wagons-Lits	570	592 50
Suez 5 0/0	619	622 50
Suez 3 0/0	353 50	355 50
Panama obl. et b. 5 0/0	148	...
— 5 0/0	...	...
— 4 0/0	...	...
Panama 1e série	...	...
— 2e —	...	...
— 3e — p. 1000	11 75	...

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

	Précédt Clôture	Cours du jour
Rente Belge 3 0/0	94 10	94 05
Ville d'Anvers 1887	100 15	100
Anvers 1902	96 25	96
Bruxelles 1902	100	100
Bruxelles 1905	94 37	94
Ville de Gand 1896	76 75	76
Lots Congo	40 37	40
Banque Nationale	4550	4540
Fond. Chemins Congo	431	431
Div. Tr. Bruxellois	1142	1142
Anglesey	550	554
Cockerill	1930	1934
Ougrée	1435	1400
Sarrebruck	...	...
Aciéries	975	977
Bernissart	623	625
Bois-d'Avroy	1017 50	1024
Bonrage Central	85	85
Charbonnages Belges	425	430
Chevlières à Dour	1900	1900
Espar. et Bonne-Fortune	620	630
Fontaine-l'Evêque	360	360
Houffre	272	269
Grand-Buisson	1590	...
Grande-Machine	3450	3450
Horlons	2407	2400
Hornières-Vieille	572 50	575
Marienwert	3500	3500
Noel Sart Culpart	350	350
Nord de Charleroi	3530	...
Patience Beaujonc	...	642
Produits au Flénu	...	510
Sacré de Charleroi	3390	3395
Sacré-Madame	590	600
Trieu-Kaisin	1370	1370
Asturiennes	1150	1000
Aviatis	350	350
Vieille-Montagne	840	840
Diebels-Masser	296 50	290
Katanga	2030	2020
Suèdoise	1070	1070
Métropolitain	603	600
Briansk	...	...
Omnorvienne	1062 50	1050
Métallurgie Russo-Belge	100	100
Matériel Franco-Belge	1.335 50	1.320
Naphing	50 37	50

BOURSE DE LILLE

	Précédt Clôture	Cours du jour
Albi	...	...
Aniche	1970	1970
Anzin	8900	8900
Bully-Grenay (entier)	1440	1440
— (50e)	113 50	113
Bruay	1185	1170
Carvin	3600	...
Carvin 1/5	719	714
Clarence	485	490
Courrières	3475	3475
Crespin	...	...
Douchy	1150	1150
Dourges	390	390
Drocourt	719	720
Escarpelle	1147	1150
Fortay	602	605
Flaque	...	...
Flines	27 75	28
Flines (100e)	1090	1090
— (10.000e)	108 50	108
Lievin	4500	4500
— (50e)	154 25	154
Lugay	600	600
Marles 40 0/0	2500	2500
Marles (20e)	170	170
Meurchin	...	...
Meurchin (50)	2800	2800
Ostricourt	...	...
Thivencelle	1420	1420
Vicoigne (20e)	1750	1750
Vicoigne (100)	170	170
Denain Anzin	...	...

Transmis par MM. SCHNEIDER, FAVIER et Cie, Gde-Place, Lille.

FEUILLETON DU 19 AVRIL. — N. 70

LE BORGNE NOIR DE FIVES

VINGT ANS D'AVENTURES POLICIERES

par Alex WILL

et X..., ancien inspecteur de la Sûreté de Lille

La réaction des événements sur leur milieu est aussi considérable que l'influence réciproque...

Quelques journalistes, le col relevé, le chapeau aux bords rabattus sur la nuque et les yeux, palaugeaient dans la boue de long en large.

Vers deux heures, on amena le fourgon des bois de justice, encadré de gendarmes à cheval.

M. Deibler et ses trois aides commencèrent à procéder au montage de la guillotine.

Deux grandes lanternes furent allumées. Leurs verres étaient grillagés comme les fenêtres d'une geôle.

La lumière même est emprisonnée chez les bourreaux.

Les aides sortirent les pièces de bois du fourgon, par l'ouverture à l'arrière.

Sans se presser, comme des ouvriers qui en feront toujours bien assez, les aides montèrent la machine fatale...

M. Deibler, une lanterne à la main, vérifiait les attaches, secouaient les pièces montées pour contrôler leur solidité...

Peu à peu se dressa dans la nuit, sur le ciel d'un gris verdâtre, les deux « jambages » gigantesques de la guillotine.

Ce fut la partie du montage à laquelle on sembla vouloir donner le pl